

Rapport d'activité

2004



fondation de la résistance

Quoi qu'il arrive, la flamme de la résistance française
ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas.

Charles de Gaulle

En cette année du soixantième anniversaire de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie ayant permis la libération totale de notre territoire ainsi que l'ouverture des camps de concentration et d'extermination, la Fondation de la Résistance publie, pour la première fois, un rapport annuel d'activité, en l'occurrence pour 2004.

Je voudrais tout d'abord me faire l'interprète de l'ensemble des résistants en remerciant les pouvoirs publics, tant aux niveaux national que départemental ou local, pour l'ampleur et la qualité des manifestations organisées à cette occasion, qui leurs sont allées droit au cœur.

J'ajouterai que leur valeur pédagogique s'est en outre révélée spécialement utile pour contrecarrer, notamment auprès des plus jeunes, la récurrence, encore constatée récemment, de thèses révisionnistes ou négationnistes.

L'année 2004 correspond pour notre institution à son douzième exercice depuis sa création, en 1993, sur une idée lancée quelques années auparavant par plusieurs d'entre nous avec le soutien de l'ensemble du monde résistant dont les membres du Comité d'Action de la Résistance et du Comité des Œuvres Sociales de la Résistance.

Il s'agissait de mettre en place une institution pérenne ayant la triple mission d'entretenir et d'animer la mémoire des actes d'opposition à l'occupant, de défendre les valeurs au nom desquelles leurs auteurs avaient combattu, et d'offrir une structure d'accueil aux associations d'anciens résistants ne pouvant plus vivre par elles-mêmes.

À la lecture des pages qui suivent, on verra que la Fondation de la Résistance est aujourd'hui parvenue à un stade de maturité lui permettant, au vu de ses acquis, d'envisager l'avenir avec confiance, ce qu'elle a voulu traduire symboliquement en adoptant, avec les justifications exposées ci-contre, un nouveau logo.

De fait, notre institution est solide. Ses frais de structure, tels que définis dans le rapport financier sont entièrement couverts par les produits de sa dotation, de même qu'une part appréciable de ses opérations propres comme de celles de ses associations affiliées.

Le complet financement de celles-ci nécessite toutefois, il faut le souligner clairement, l'indispensable recours à des contributeurs extérieurs publics et privés par le biais du mécénat, auxquels j'exprime ici toute notre reconnaissance et notre gratitude pour leur fidélité, en espérant vivement qu'ils continueront toujours de nous accompagner significativement.

Ces opérations sont largement décrites dans le rapport moral ci-après. On remarquera qu'elles se distribuent opportunément en plusieurs catégories : les unes ponctuelles, d'autres périodiques, d'autres encore et non les moindres (l'édition d'un dictionnaire de référence, la création de contrats de recherche) supposant une préparation ou une action pluri-annuelle.

Ce programme ne fait que traduire les efforts accentués chaque année d'une institution qui doit travailler dans la durée, sur des lignes stratégiques arrêtées par le conseil d'administration, telles que préparées et exécutées par la direction générale, elle-même bénéficiant de l'appui des compétences rassemblées au sein des comités historique et financier.

Je me plais donc à souligner que notre institution est en ordre de marche, particulièrement en ce moment délicat où nos rangs commencent à s'éclaircir : Jean-Bernard BADAIRE, notre vice-président, nous a quittés l'automne dernier. Déjà plus de la moitié des soixante-deux fondateurs signataires des statuts initiaux de la Fondation ne sont plus parmi nous.

Mais cette Fondation, nous l'avons précisément voulue pour anticiper et surmonter cette étape, que bien d'autres suivront grâce notamment aux nouvelles générations liées familialement ou moralement à notre combat.

La tradition que j'ai voulu créer de prendre notre tour du ravivage de la Flamme à l'Arc de Triomphe chaque 27 mai, date anniversaire de la première réunion du Conseil National de la Résistance rassemblé par Jean MOULIN à la demande du général de GAULLE, au delà de l'émotion qui nous étreint par notre présence en un tel lieu, en une telle date, répond à notre détermination à défendre résolument sa raison d'être et sa capacité à assumer ses missions.



Jean MATTÉOLI
président de la Fondation de la Résistance

Rapport moral

La Fondation de la Résistance et ses deux associations affiliées Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER) et l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI) ont diversifié leurs activités pendant l'exercice 2004 conformément aux missions qui leur ont été confiées par leurs statuts et grâce à l'aide précieuse de leurs partenaires institutionnels et associatifs, publics et privés, au premier rang desquels les services du Premier ministre, les ministères de la Défense et aux Anciens combattants, de l'Intérieur et de l'Éducation, ainsi que le Sénat et l'Assemblée nationale, et la Ville de Paris.

Activités propres à la Fondation de la Résistance

I – Mise en place des contrats de recherche Fondation de la Résistance - Fondation Edmond de ROTHSCHILD

Grâce au généreux soutien de la Fondation Edmond de ROTHSCHILD, la Fondation de la Résistance a pu concrétiser en 2004 une des missions qu'elle s'était fixée dès l'origine : encourager les travaux universitaires sur la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale et susceptibles d'enrichir ou de renouveler la connaissance par leurs sources ou leur problématique.

Dans le cadre d'un accord triennal entre les deux Fondations, au terme duquel un premier bilan sera effectué, des contrats de recherche sont proposés chaque année par la Fondation de la Résistance à de jeunes doctorants préparant une thèse concernant la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale. Ces contrats leur permettent de consacrer pendant une année entière l'intégralité de leur temps de travail à leur thèse, sous la direction de leur directeur d'études, tout en bénéficiant de l'aide et du soutien de la Fondation qui peut notamment les orienter dans leurs recherches. Un membre du comité historique et pédagogique de la Fondation est chargé du suivi des travaux effectués par le chercheur conjointement avec le directeur de thèse du candidat. Ces contrats peuvent éventuellement être renouvelés pour une année supplémentaire.

Les bénéficiaires de ces contrats sont choisis après délibération d'une commission d'attribution, suivant un règlement qui a été élaboré avec le concours du comité historique et pédagogique de la Fondation et est disponible sur son site Internet.

En 2004, le premier appel à candidature a été lancé pour deux contrats de recherche couvrant l'année uni-

versitaire 2004-2005. Treize candidatures ont été examinées, d'une grande diversité dans les sujets et les approches. Outre le nombre et la qualité des projets présentés, la présence de quatre jeunes chercheurs étrangers (Allemagne, Argentine, Turquie) est un signe fort de l'intérêt universel suscité par le thème de la Résistance chez les nouvelles générations.

Les deux lauréats choisis se consacrent à des sujets neufs pour l'histoire de la Résistance : les débuts de la Résistance en zone occupée à travers l'exemple de l'organisation dite "réseau du Musée de l'Homme", et l'histoire des "vichysto-résistants", c'est-à-dire de ceux qui sont passés de Vichy à la Résistance.

2 – La campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation

Depuis l'année 2000, à l'initiative de la Fondation de la Résistance, la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, le ministère de la Culture (direction des Archives de France) et le ministère de la Défense (direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives) ont uni leurs efforts pour lancer une campagne nationale de sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation en sensibilisant leurs éventuels détenteurs par l'intermédiaire du GUIDE DU DÉTENTEUR D'ARCHIVES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION largement diffusé au niveau national (plus de 60 000 exemplaires déjà distribués).

En 2002, dans le but d'aller plus loin qu'une diffusion passive de documentation, il a été décidé d'organiser des réunions de sensibilisation locales autour de ce GUIDE. Ces rencontres co-organisées avec les archives départementales et les services départementaux de l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre,

Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance.

en liaison avec les associations et musées dédiés à la Mémoire de la Résistance et de la Déportation, sont l'occasion de faire une présentation enrichie et pédagogique du contenu du GUIDE s'appuyant sur la projection de pièces d'archives. Elles permettent aussi de répondre aux questions et d'engager le débat avec le public.

En 2004, treize départements ont été visités : l'Ain, l'Ariège, le Cher, la Côte d'Or, l'Indre, l'Indre-et-Loire, la Haute Loire, la Meurthe-et-Moselle, le Puy-de-Dôme, la Saône-et-Loire, Paris, la Somme, le Var.

Ces animations locales suscitent une forte mobilisation des représentants de l'État, des élus locaux et du monde combattant qui dans tous les départements soutiennent l'initiative puisque, bon nombre des réunions sont présidées par le préfet ou le président du Conseil général.

Avec le 60^e anniversaire des débarquements et de la Libération de la France, l'action de la Fondation de la Résistance a bénéficié en 2004 d'une bonne couverture médiatique tant dans la presse écrite régionale que la presse radiophonique ou télévisée.

Bien qu'il s'agisse d'un travail de longue haleine, il n'en demeure pas moins qu'il a déjà permis d'encourager de nombreux particuliers possédant des archives à les donner à des centres publics d'archives. Ainsi, le Centre historique des Archives nationales a-t-il reçu cinq fonds d'archives dont les archives personnelles de Jacques DECOUR, les services historiques de l'Armée : trois dons importants avec notamment les archives du capitaine de frégate Honoré d'ESTIENNE d'ORVES, tandis que dans le même temps les Archives départementales s'enrichissaient de plus de dix fonds d'archives.

Cependant, et afin de renforcer l'impact de cette campagne nationale, l'année 2004 a été marquée par la conception et la réalisation par tous les services et institutions collaborant, et grâce au soutien du Crédit municipal de Paris, d'une exposition par panneaux, au nombre de douze, intitulée ENSEMBLE, SAUVEGARDONS LES ARCHIVES PRIVÉES DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION.

Cette exposition, disponible en cinq exemplaires, peut être expédiée dans toute la France pour être présentée lors de tout rassemblement, colloque, congrès ou assemblée réunissant des anciens résistants ou leurs ayant-droit. Elle a déjà beaucoup circulé.

3 – Le dictionnaire historique de la Résistance

Il s'agit là de l'opération la plus ambitieuse et la plus lourde de la Fondation, engagée depuis déjà trois années et qui devrait aboutir au cours de l'hiver 2005. Rappelons qu'il n'existe encore à l'heure actuelle aucune

Sauvegarder les archives de la Résistance et de la Déportation est l'une des conditions pour permettre d'écrire l'histoire de cette période et pour préserver la mémoire. À cet effet, en partenariat avec le Crédit municipal de Paris, les Fondations de la Résistance et pour la Mémoire de la Déportation, associées aux ministères de la Défense et de la Culture, ont réalisé en 2004 une exposition qui aidera tous les détenteurs d'archives, à les préserver et à les transmettre.

L'objectif de l'exposition **Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation** est de sensibiliser tous les particuliers possédant des documents relatifs à l'histoire de la Résistance et de la Déportation, quelle que soit leur origine et leur forme : écrits personnels, archives des organisations de Résistance et des associations dédiées à la mémoire de la Résistance et de la Déportation, dessins, textes, tracts, faux papiers...

En effet, les archives sont indispensables pour les historiens. Or, les archives illustrant l'histoire de la Résistance et de la Déportation sont peu nombreuses par rapport à d'autres phénomènes historiques et, le temps passant, un grand nombre de ces archives encore conservées en mains privées sont menacées de perte ou de destruction.

Visuelle et pédagogique, cette exposition présente ainsi de nombreux documents de la période accompagnés de légendes détaillées présentant le maximum d'informations afin de faire prendre conscience aux détenteurs d'archives privées de l'intérêt historique de leurs fonds et des avantages qu'il y a de les déposer dans des centres publics d'archives.

L'exposition **Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation** se décline en douze panneaux répartis en trois parties :

1 - **"La sauvegarde des archives est une urgence"** présente les dégradations courantes et extrêmes rencontrées en matière d'archives de la Seconde Guerre mondiale ;

2 - **"Tous les types de documents peuvent intéresser les historiens"** énumère les différents types d'archives de la Résistance et de la Déportation y compris ceux qui sont le plus souvent sous-estimés : les archives postérieures à l'Occupation (les témoignages) et les archives des associations, en insistant sur le fait que tous ces documents sont intéressants pour les historiens futurs ;

3 - **"La sauvegarde des archives est un devoir"** insiste sur les avantages qu'il y a pour un particulier à céder ses papiers à un centre public d'archives qui seul offre le maximum de garanties tant du point de vue de la conservation des documents que de leur communication, avec la certitude que ces fonds seront valorisés. Cette partie présente aussi les modalités de cession qui contrairement à ce que l'on peut imaginer lorsqu'il s'agit de l'État et de l'administration en général sont très simples et s'adaptent aux *desiderata* des donateurs.

La remise officielle des archives du capitaine de frégate Honoré d'ESTIENNE d'ORVES au service historique de la Marine.^[1]

Le 12 mai 2004 au cours d'une cérémonie à l'Hôtel de Brienne, M^{me} Michèle ALLIOT-MARIE, ministre de la Défense, recevait les archives du capitaine de frégate Honoré d'ESTIENNE d'ORVES, compagnon de la Libération, remise par ses enfants : M^{me} Rose de BEAUFORT (à droite sur la photo), M^{me} Monique FARHAT et M. Marc Honoré d'ESTIENNE d'ORVES.

Le 22 juin 1940, au moment de l'armistice, le lieutenant Honoré d'ESTIENNE d'ORVES alors affecté sur le Duquesne décide de poursuivre le combat et rapidement rejoint la Grande-Bretagne. Avec des compagnons, il arrive à Londres fin septembre.

Promu capitaine de Corvette le 1^{er} octobre 1940, il est affecté au 2^e bureau de l'état major des Forces navales françaises libres. Devenu l'adjoint du colonel PASSY, chef du Bureau central de renseignement et d'action (BCRA), il jette les bases du réseau de renseignement Nemrod. Le 21 décembre 1940, souhaitant coordonner l'action de ses hommes et recruter d'autres agents, Honoré d'ESTIENNE d'ORVES débarque clandestinement en France. Dénoncé par son radio, arrêté, et jugé par la cour martiale allemande de Paris le 13 mai 1941, il est emprisonné à Fresnes puis au Cherche-Midi. Pour briser son isolement, Honoré d'ESTIENNE d'ORVES rédige alors des cahiers, habitude qu'il tenait de ces nombreux voyages et campagnes, et envoie à sa famille de nombreuses lettres, avant d'être fusillé au Mont-Valérien le 29 août 1941. Ce sont ces carnets, ces correspondances et ces notes de lecture qui ont été donnés par sa famille.

[1] actuellement département Marine du service historique de la Défense.



PHOTO: Frantz MALASSIS

synthèse historique d'envergure sur la Résistance. C'est pourquoi ce projet a été engagé en 2002, en liaison avec les éditions Robert LAFFONT, pour combler cette lacune.

Le public visé n'est pas celui des seuls spécialistes, mais aussi les étudiants et, de façon plus large le grand public qui souhaite accéder à une présentation claire des connaissances les plus avancées dans ce domaine, après

soixante ans et plusieurs milliers de publications sur la Résistance.

L'ouvrage se veut ouvert, rendant compte de la diversité des points de vue quand il y a débat historiographique. Il reprend à son compte les approches classiques de l'histoire de la Résistance avec une présentation des acteurs, des organisations, des valeurs et des formes d'action. Il adopte aussi des points de vue plus neufs. Il considère la Résistance non seulement comme un acte politique et un engagement individuel mais aussi comme un phénomène social et culturel. D'où l'accent mis sur les relations entre les Français et la Résistance. Il s'intéressera naturellement aux organisations et aux chefs reconnus, mais aussi aux diverses manières de vivre, à la base, la Résistance. Il traitera des actions et des idées, mais étudiera aussi les univers mentaux et les traces mémorielles.

Le travail est placé sous la direction de Christine LEVISSE-TOUZÉ (directeur du Mémorial LECLERC - Musée Jean MOULIN de la ville de Paris, directeur de recherche associé à l'université de Montpellier) et de François MARCOT (professeur à l'université de Franche-Comté). Le secrétariat scientifique est assuré par Bruno LEROUX (directeur historique de la Fondation).

L'ouvrage a été conçu avec l'aide d'un conseil éditorial comprenant onze universitaires : Claire ANDRIEU (université de Paris I), Christian BOUGEARD (université de Bretagne Occidentale), Laurent DOUZOU (Institut d'Études Politiques de Lyon, université de Lyon II), Robert FRANK (université de Paris I), Jean-Marie GUILLON (université d'Aix-Marseille I), Pierre LABORIE (École des Hautes Études en Sciences Sociales), Denis PESCHANSKI (Centre d'Histoire Sociale du XX^e siècle, université de Paris I), Guillaume PIKETTY (Institut d'Études Politiques de Paris), Jacqueline SAINCLIVIER (université de Rennes II), Dominique VEILLON (Institut d'Histoire du Temps Présent - CNRS), Serge WOLIKOW (université de Bourgogne).

L'équipe de direction et du conseil éditorial assure la rédaction d'une large part du dictionnaire, mais a souhaité l'ouvrir en faisant appel à plus de quatre-vingt autres contributeurs sollicités en raison de leurs connaissances propres et reconnues.

L'année 2004 a été marquée par la remise des contributions et par le début du travail d'harmonisation, considérable pour un ouvrage collectif de cette ampleur.

4 - L'exposition LES CHEMINOTS DANS LA RÉSISTANCE

Dans le cadre d'une convention signée en décembre 2002, la Fondation de la Résistance et la SNCF ont convenu de réaliser ensemble une exposition itinérante sur les cheminots dans la Résistance, dont l'inauguration est prévue pour l'automne 2005.

Financée par la SNCF, cette exposition appartiendra à la Fondation, qui la mettra à disposition des collectivités locales, associations et établissements scolaires. La Fondation a été plus spécifiquement chargée de piloter la conception et la rédaction du contenu scientifique de l'exposition. Pour ce faire, elle s'est associée avec l'Association pour l'histoire des chemins de fer en France (AHICF) ainsi qu'avec le Mémorial LECLERC de HAUTECLOCQUE et de la Libération de Paris-Musée Jean MOULIN (Ville de Paris), qui sera le premier lieu à accueillir l'exposition. Un comité historique *ad hoc* a également été constitué, composé d'universitaires spécialistes du sujet.

L'année 2004 a été consacrée à l'élaboration du plan, à la collecte de documents, et à la rédaction de la plupart des textes de l'exposition. Ces tâches ont été assurées par une chargée de missions historiques et documentaires recrutée par la Fondation grâce à l'appui financier de la SNCF, qui a travaillé en étroite liaison avec le directeur historique de la Fondation et sous le contrôle du comité historique de l'exposition. L'année 2005 sera consacrée à la conception muséographique et à la fabrication de cette exposition, qui se présentera comme une série de panneaux, complétés par un support multimédia et un numéro spécial de LA LETTRE DE LA FONDATION qui servira de catalogue.

5 – Le fonctionnement du comité historique et pédagogique

Les opérations précédemment décrites ont été initiées, suivies ou coordonnées par le comité historique et pédagogique, présidé par le professeur René RÉMOND, de l'Académie française et président de la Fondation nationale des sciences politiques. Ce comité s'est réuni deux fois en séance plénière en 2004 pour examiner les travaux de ses quatre commissions :

- la commission pédagogique, présidée par l'inspecteur général Jean GAVARD, et animée par le professeur mis à disposition de la Fondation par le ministère de l'Éducation nationale, qui examine toutes les initiatives de la Fondation en matière pédagogique, et en premier lieu sa participation au Concours national de la Résistance et de la Déportation.

Celle-ci a ainsi suggéré d'engager une réflexion de fond sur l'avenir de ce concours en mettant en place une commission de travail composée en coopération avec les directions compétentes de l'Éducation nationale et la direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives du ministère de la Défense. Des démarches volontaristes à destination des différents acteurs éducatifs ont ainsi été préparées en 2004 et ont abouti en 2005 à la tenue de réunions d'information et d'explication sur le concours à destination des enseignants, en particulier ceux qui n'avaient jamais encore préparés ce concours.

De même, des élèves sont venus régulièrement travailler sur le concours dans le centre de ressources de la Fondation et ont pu bénéficier de conseils appropriés pour leurs différents travaux.

- la commission archives, animée par Frantz MALASSIS, responsable archives de la Fondation, qui coordonne la campagne nationale pour la sauvegarde des archives privées de la Résistance et de la Déportation.

- la commission Internet et publications, présidée par François ARCHAMBAULT, secrétaire général de la Fondation, qui coordonne les activités éditoriales de la Fondation, de MER et de l'AERI, tant dans le domaine des publications imprimées que de leurs sites Internet respectifs.

- la commission d'attribution des contrats de recherche Fondation de la Résistance - Fondation Edmond de ROTHSCHILD, présidée par le président du comité historique et pédagogique, et qui détermine chaque année les bénéficiaires de ces contrats de recherche.

Deux initiatives nouvelles ont été mises en chantier en 2004, dont l'aboutissement est prévu pour 2005 : la préparation d'une table-ronde sur les musées de la Résistance et de la Déportation, en association avec l'Institut National du Patrimoine (ministère de la Culture) et l'organisation à Saint-Amand-Montrond (Cher) d'un colloque intitulé LA RÉPRESSION À L'ÉTÉ 1944.

6 – La bibliothèque

La bibliothèque de la Fondation de la Résistance a pour objectif de constituer sur Paris le principal fonds spécialisé sur la Résistance française complémentaire des centres de documentation et de recherche existants dans la capitale ou dans sa proche banlieue, qu'il s'agisse des grands fonds d'envergure nationale (Bibliothèque nationale de France, Bibliothèque publique d'information du Centre Georges POMPIDOU, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine à Nanterre), ou des fonds spécialisés (Bibliothèque de l'Institut d'Histoire du Temps Présent à Cachan, Bibliothèque de l'Institut Charles de GAULLE et Bibliothèque du Mémorial LECLERC - Musée Jean MOULIN à Paris).

Cette bibliothèque est régulièrement consultée par des lecteurs intéressés à différents degrés par cette période de notre Histoire : étudiants et chercheurs français et étrangers, lycéens et collégiens participant au Concours national de la Résistance et de la Déportation, journalistes, réalisateurs de documentaires historiques ou de fiction, particuliers entreprenant des recherches sur leur histoire familiale...

Les acquisitions de livres ont continué en 2004, permettant d'atteindre le total de 3 100 ouvrages.

Par ailleurs, l'informatisation du catalogue est en cours, grâce à l'acquisition d'un logiciel documentaire qui permettra également, à terme, de consulter le catalogue sur Internet.

7 – La lettre

LA LETTRE DE LA FONDATION DE LA RÉSISTANCE, qui a fêté son dixième anniversaire en 2004 se veut un lieu d'échange et de dialogue entre les organisations qui se consacrent aux mêmes objectifs. Outre ses articles de fond sur l'histoire de la Résistance (MÉMOIRE ET RÉFLEXIONS, AUTOUR D'UNE PHOTOGRAPHIE), sa rubrique bibliographique présentant les derniers ouvrages parus sur cette période, elle diffuse les initiatives entreprises par les différents organismes tendant à la préservation du souvenir de la Résistance et notamment celles menées par ses deux associations affiliées : MER et l'AERI.

Ainsi, sont présentés des dossiers thématiques en parallèle avec les comptes-rendus de colloques concourant à une meilleure connaissance de la Résistance française.

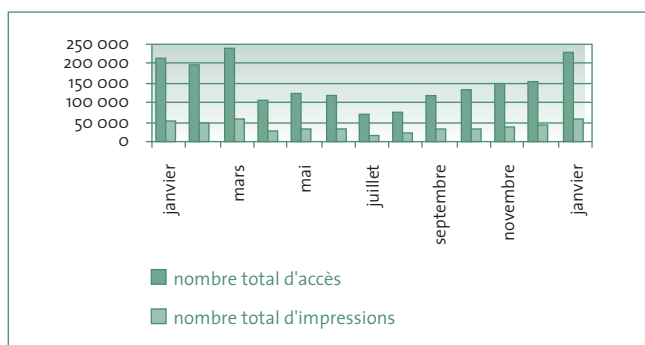
En 2004, **quatre numéros trimestriels** ont été tirés à plus de 2 000 exemplaires avec une mise en page et une qualité d'impression sans cesse améliorées.

8 – Le site internet www.fondationresistance.org

www.fondationresistance.org, le site de la Fondation de la Résistance a continué à se développer cette année avec des statistiques satisfaisantes :

Statistiques de consultation du site

(janvier 2004 à janvier 2005)



Le site est constitué de plusieurs rubriques que l'on peut regrouper en trois grands ensembles : il s'agit tout d'abord de diffuser les informations diverses concernant l'histoire de la Résistance et les avancées de son historiographie, à travers les compte rendus de livres et de colloques, l'agenda et divers autres documents (par exemple : photographies commentées et expliquées, glossaire). www.fondationresistance.org est également un site portail permettant de contacter les divers musées, associations et institutions qui concernent la Résistance. Enfin, il sert de référence dans la préparation du Concours national

de la Résistance et de la Déportation, ainsi une bibliographie commentée et différenciant les publics concernés (collèges, lycées, enseignants) est accessible. La fréquentation du site est en augmentation constante.

L'année 2004 a vu également le lancement d'un projet de didacticiel, inclus à terme dans le site existant, qui répondra aux attentes du public scolaire, pour tous les niveaux (primaire et secondaire) dans le domaine de l'étude de l'histoire de la Résistance. Des rubriques de cours, des documents commentés et des exercices seront disponibles et utilisables en classe.

Cette aide sur Internet consiste à mettre en ligne de nombreux documents : une bibliographie complète avec des commentaires permettant d'indiquer à quel public (collégiens, lycéens ou enseignants) sont destinés les ouvrages. Ainsi le travail à l'aide de livres et de documents en est facilité. La diffusion sous forme HTML de dossiers sur papier réalisés dans les années précédentes par les deux Fondations est également faite, ainsi que la mise en ligne des exemples de sujet-type, de l'iconographie...

Le site apporte enfin des indications nécessaires à la participation du concours des meilleures photographies d'un lieu de Mémoire.

9 – Le ravivage de la Flamme sur le tombeau du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe

Le 27 mai 2004, pour la première fois, le président Jean MATTÉOLI a, au nom de la Fondation de la Résistance, ravivé la Flamme sur le tombeau du soldat inconnu à l'Arc de Triomphe, accompagné d'une forte délégation d'anciens résistants et de jeunes du département de la Marne.

Ce jour a été choisi pour commémorer le 27 mai 1943, date de séance constitutive, rue du Four, à Paris, du Conseil National de la Résistance, réuni par le préfet Jean MOULIN à la demande du général de GAULLE qui, dans ses *Mémoires de guerre*^[1], écrit : "Ainsi, sur tous les terrains et d'abord sur le sol douloureux de la France, germait au moment voulu une moisson bien préparée. Le télégramme [qui me l'annonçait] produisit un effet décisif [...] parce qu'il donnait la preuve que la résistance française avait su faire son unité... J'en fus, à l'instant même, plus fort..."

À cette occasion ont été présentés les drapeaux confiés à la Fondation par les associations issues de la Résistance au moment de leur dissolution.

Conformément à sa mission, la Fondation de la Résistance sera désormais présente, à l'Arc de Triomphe, chaque année, le 27 mai.

[1] Charles de GAULLE, *Mémoires de guerre, L'Unité*, Paris, Plon, 1990, p.101.

Activités des associations affiliées

I – Activités de Mémoire et Espoirs de la Résistance (MER)

MER a renouvelé en 2004 le programme annuel de rencontres et colloques qui fait sa caractéristique et constitue autant de compléments aux actions propres à la Fondation avec pour cette année des manifestations liées au soixantième anniversaire de la Libération et des débarquements ainsi que le lancement d'une initiative nouvelle : le salon du livre résistant.

L'après-midi pédagogique qui marque traditionnellement le lancement pour les lycéens et collégiens du Concours national de la Résistance et de la Déportation (CNRD) consacré cette année aux "Français libres" a été organisé pour la première fois sous le patronage de quatre Fondations : Résistance, Mémoire de la Déportation, France Libre et Charles de GAULLE.

Puis ont lieu en mars, aux Invalides, et plus tard à Dijon, les récitals de poésie et de chanson de la Résistance au cours desquels des poèmes de résistants célèbres ou anonymes sont déclamés par les auteurs survivants, des comédiens ou encore des jeunes préparés par leurs professeurs.

En avril, le colloque PARCOURS DE RÉSISTANTS, tenu au Mémorial LECLERC - Musée Jean MOULIN, réédite l'initiative de 2003 consistant à présenter des résistants méconnus ou oubliés du grand public.

En juin, dans le même lieu, Pierre SUDREAU résistant-déporté, ancien ministre du général de GAULLE, vice-président de la Fondation, clôture l'assemblée générale de MER en témoignant de son action dans la Résistance et de l'avenir des valeurs de celle-ci dans un monde marqué, selon sa formule, par une "révolution planétaire".

En outre deux manifestations ont été plus particulièrement liées aux anniversaires de 2004 s'étant déroulées toutes deux en novembre.

La première a réuni à la Sorbonne, en partenariat avec la Société historique et littéraire polonaise, la communauté franco-polonaise et Libération-Nord des témoins et historiens pour évoquer devant un large public la résistance polonaise en France et l'insurrection de Varsovie d'août 1944.

La seconde, sur le thème FRATERNITÉ D'ARMES : 100 ANS D'ENTENTE CORDIALE ET D'AMITIÉ FRANCO-BRITANNIQUE, a été marquée par un double dépôt de gerbes sur les Champs-Élysées pour rendre hommage à Winston CHURCHILL et à Charles de GAULLE, précédé d'un colloque aux Invalides et suivi d'un dîner au Sénat avec la BRITISH LEGION.

"Je ne séparerai jamais dans mon cœur et dans mon esprit un Français libre d'un résistant."

Lors de l'après-midi pédagogique à la Sorbonne, Christine LEVISSE-TOUZÉ et Jean-François MURACCIOLE, historiens, ont d'abord souligné la spécificité des Français libres : un peu plus de 50 000 jeunes hommes et femmes patriotes engagés, entre juin 1940 et juillet 1943.

Après la projection de documents d'archives, dont une déclaration de Pierre MESSMER, président de la Fondation de la France Libre, la parole a été donnée aux acteurs de cette épopée. Le général Alain de BOISSIEU, chancelier de l'Ordre de la Libération, a évoqué sa rencontre avec Jean MOULIN, lors d'un stage de parachutisme en Angleterre. Jeanine BOULANGER-HOCTIN, volontaire féminine de la France Libre, a souligné l'engagement des femmes. Jean-Louis CRÉMIEUX-BRILHAC, historien a raconté comment avec la complicité de la BBC, les Français libres ont réussi à conquérir l'opinion publique française, tandis que Stéphane HESSEL, ambassadeur de France, a remis en perspective le rôle du Bureau Central de Renseignements et d'Action, en contact permanent avec les mouvements et réseaux de Résistance. Maurice DRUON, secrétaire honoraire perpétuel de l'Académie française a raconté la naissance du CHANT DES PARTISANS, véritable hymne de la Résistance. Enfin Georges CAITUCOLI, secrétaire général de la Fondation de la France Libre, ancien parachutiste a souligné l'engagement et le sacrifice sans condition des Français libres, motivés par la seule volonté de continuer le combat. La conclusion de cet après-midi a été laissée à Lucie AUBRAC : "Je ne séparerai jamais dans mon cœur et dans mon esprit un Français libre d'un résistant".

Auparavant, le 26 juin 2004, MER avait organisé dans les locaux de la Fondation les 1^{ÈRES} RENCONTRES ET DÉDICACES DU LIVRE RÉSISTANT qui ont rassemblé autour de nombreux passionnés plus d'une vingtaine d'auteurs de talents parmi lesquels Pierre MESSMER, Jacques BAUMEL, Lucie et Raymond AUBRAC et Serge RAVANEL.

Enfin, l'année a été clôturée par le grand colloque d'automne du 16 décembre à l'Assemblée nationale sur le thème SENSIBILITÉS ET ENGAGEMENTS POLITIQUES DANS LA RÉSISTANCE ET À LA LIBÉRATION.

Le colloque de MER
Sensibilités et engagements politiques
dans la Résistance et à la Libération
à l'Assemblée nationale, le 16 décembre 2004



Photos: Marc FINELTIN

1	
2	3

1 - Les intervenants (*de gauche à droite*) :

MM Charles Pot, Louis MEXANDEAU, René RÉMOND, Maurice DRUON, Jean-Pierre LEVERT, Pierre SUDREAU, François ARCHAMBAULT et Axel PORIN.

2 et 3 - Vues de l'assistance parmi laquelle on comptait notamment (*photo 2 de gauche à droite*)

la présence du préfet Victor CONVERT, directeur général de la Fondation de la Résistance; M^{me} Michèle BADAIRE, présidente de l'AERI; M. Jean MATTÉOLI, président de la Fondation de la Résistance et le docteur Pierre MOREL, président du Comité d'Action de la Résistance.

Le ravivage de la flamme sur la tombe du soldat inconnu le 27 mai 2004



Photos : Georges BOUTILLIER / SNAPP Reportages

1	2
3	

- 1 - L'accueil du président Jean MATTÉOLI par le général Jean COMBETTE, président du comité de la Flamme, en présence de M^{me} Odette CHRISTIENNE, adjointe au maire de Paris.
- 2 - De nombreux jeunes assistaient à la cérémonie.
- 3 - Le président Jean MATTÉOLI entouré des personnalités présentes.

Une responsabilité individuelle et collective face à l'Histoire.

Les résistants et les déportés se doivent de préserver l'avenir de leurs documents afin d'éviter à leurs archives quatre risques majeurs :

- **La destruction.**

Les héritiers ne sont pas forcément conscients de la valeur des documents. Un fichier d' "homologation" d'un des plus importants réseaux de la France libre a failli disparaître à la suite du décès de son détenteur. Il a été sauvé **in extremis**.



- **La dispersion.**

Dans certaines familles, les enfants ou les ayants droit répartissent entre eux les archives qui leur sont léguées. Ce souci d'équité peut avoir des conséquences catastrophiques : un fonds d'archives doit rester complet et cohérent, sinon il risque de perdre la majeure partie de son intérêt historique.



- **L'utilisation lucrative.**

Il existe un commerce des archives par l'intermédiaire des salles de ventes, des marchands d'autographes, des brocanteurs. Les vendeurs appartiennent presque toujours à une seconde génération de détenteurs. Ils ont perdu tout lien affectif avec les documents et n'ont pas conscience de leur responsabilité devant l'Histoire.

- **Le détournement.**

Ceux qui ont des archives privées contenant des informations délicates (par exemple des accusations contre des personnes) ont une responsabilité particulière à leur égard : qui sait si, après eux, leurs documents n'aboutiront pas dans les mains d'individus prêts à déformer la réalité par goût du scandale ?

¹ En 2001, la fondation pour la Mémoire de la Déportation s'est vu remettre le dossier personnel d'un déporté rebrousse sur le couvercle d'une pochette.
Collection fondation pour la Mémoire de la Déportation (Photo Cécile Hochard).

² Le 8 novembre 2002, au cours d'une cérémonie organisée au Centre historique des Archives nationales, Mme Brigitte Decourdemanche (à gauche) signe l'acte par lequel elle fait officiellement don aux Archives nationales de l'important fonds d'archives de son père Jacques Decour, de son vrai nom Étienne Decourdemanche, figure emblématique de la Résistance intellectuelle. Ainsi, ce fonds complet et cohérent sera désormais accessible aux historiens.
Fondation de la Résistance (Photo Bruno Laroux).

³ Le 12 mai 2004, en l'Hôtel de Brienne (Paris), les archives du capitaine de frégate Honoré d'Estienne d'Orves sont remises officiellement par sa famille au ministre de la Défense, Mme Rose de Soubise (à droite), fille d'Honoré d'Estienne d'Orves, représentant la famille, et Mme Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense, signant l'acte de don. Composé de carnets, de correspondances, de notes, ce très riche fonds d'archives, conservé intact par la famille, permettra aux historiens de mieux cerner le parcours de cet officier de Marine et de ce résistant.
Fondation de la Résistance (Photo Franck Malauz).

Exemple de dépôt d'archives "collectives".
Le 22 juin 2001, l'amicale de Mauthausen confie aux Archives nationales l'ensemble de ses documents comprenant des archives récupérées à la libération du camp mais aussi de nombreux papiers postérieurs (bulletins, procès verbaux d'assemblées générales...) qui témoignent de l'histoire et des engagements publics et civiques de cette association.
Mauthausen Bulletin de l'amicale des déportés et familles de Mauthausen, n°206, juillet 2003, 21 x 297 cm.



Photos : Cécile HOCHARD

- 1
- 2
- 3
- 4

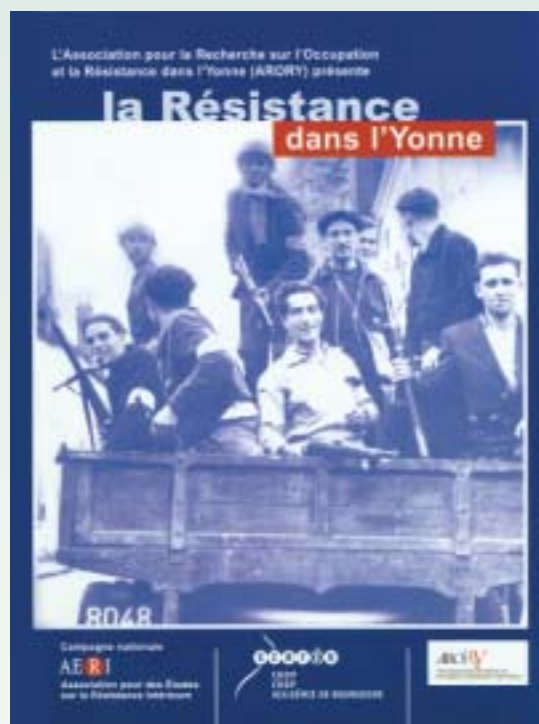
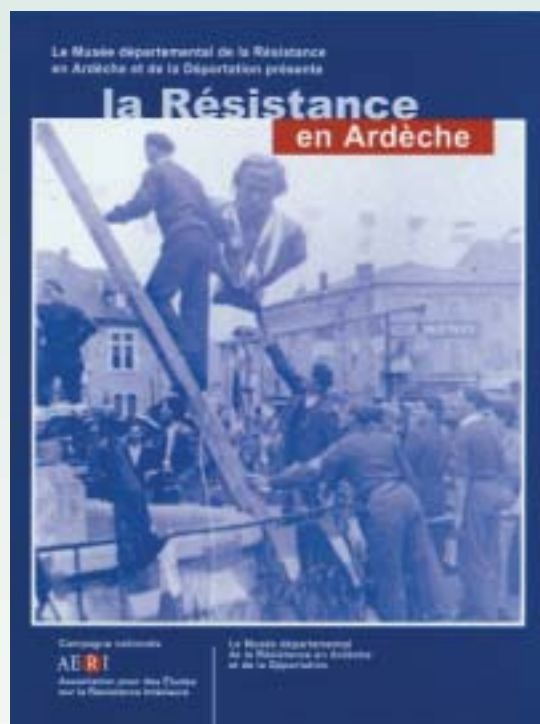
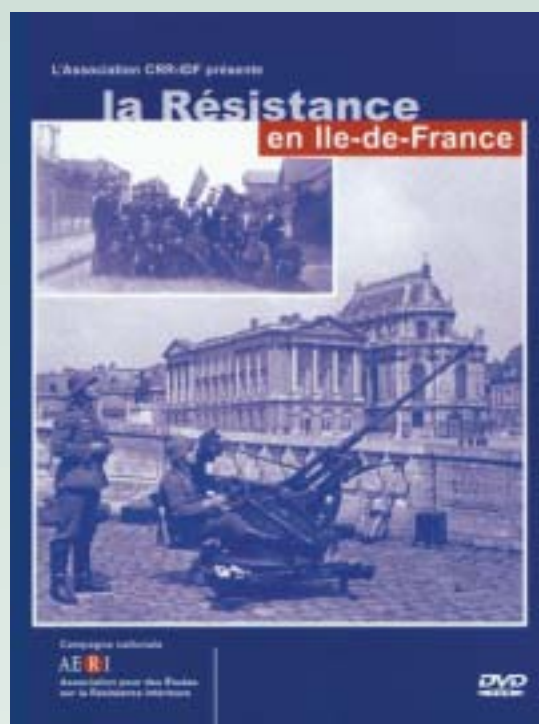
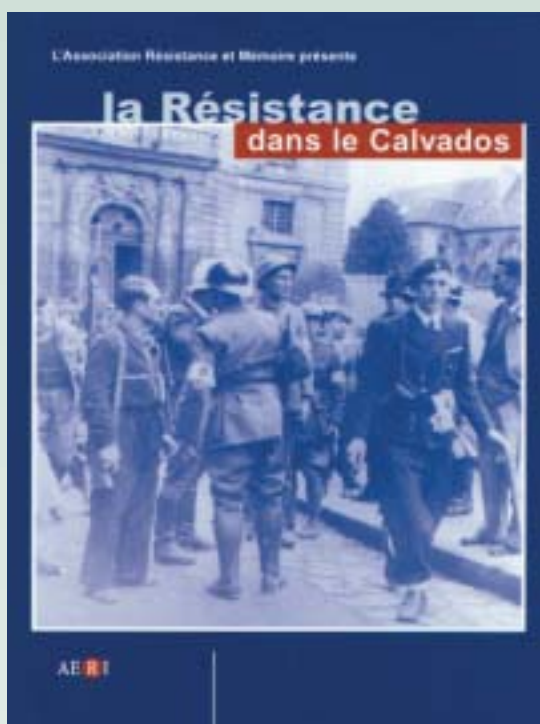
Le 5 octobre 2004 était inaugurée à Paris l'exposition "Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation" [1]. À cette occasion, elle était présentée conjointement au Crédit Municipal de Paris [2], partenaire de cette entreprise, et au Centre historique des Archives nationales sous les colonnades de la cour d'honneur de l'Hôtel de Soubise [3 et 4]. Plus de 200 personnes parmi lesquelles on comptait de nombreux responsables d'associations ont pu ainsi découvrir ce nouveau support de communication de la "commission archives" destiné à inciter particuliers et associations à donner leurs documents à des centres publics d'archives qui ainsi préservés définitivement seront autant de matériaux pour les historiens futurs.

Ensemble, sauvegardons les archives privées de la Résistance et de la Déportation.

#1 La sauvegarde des archives est une urgence.



Quatre des CDRoms et DVDRom
édités par l'AERI en 2004



©AERI

1	2
3	4

1, 3 et 4 - Les CDRoms LA RÉSISTANCE DANS LE CALVADOS, LA RÉSISTANCE EN ARDÈCHE et LA RÉSISTANCE DANS L'YONNE.

2 - Le DVDRom LA RÉSISTANCE EN ÎLE DE FRANCE.

Pour la troisième année consécutive MER clôt son programme annuel de manifestations par une rencontre majeure au cours de laquelle, grâce à l'accueil du président de l'Assemblée nationale, des acteurs-témoins de la Résistance et des historiens ont pu expliquer les choix et les engagements des différentes sensibilités politiques de la Résistance devant un parterre de personnalités et d'élèves de quatre lycées d'Île-de-France.

Pierre SUDREAU, résistant-déporté, ancien ministre du général de GAULLE, Louis MEXANDEAU, agrégé d'histoire et ancien ministre également, Charles POT, président de Libération-Nord, Axel PORIN, professeur d'histoire, René RÉMOND, président de la Fondation nationale des sciences politiques et Maurice DRUON, Français libre et secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie française ont, chacun à leur façon, parlé de leur engagement, retracé leur parcours, analysé le contexte et l'évolution de l'action des diverses familles politiques engagées pour souligner enfin combien la Résistance intérieure et la France Libre s'étaient rejointes dans et par une "morale des épreuves" unificatrice.

Il faut encore souligner que les activités de MER se traduisent à Paris par l'organisation, en coopération étroite avec le Mémorial LECLERC - Musée Jean MOULIN de la ville de Paris, d'une dizaine de rencontres par an avec les auteurs, historiens, universitaires, journalistes ou témoins, qui font l'actualité littéraire de la Résistance en France.

Par ailleurs, des animations diverses dans les départements sont coordonnées par le bulletin RÉSISTANCE ET AVENIR et appuyées par le site internet propre à MER : www.memoresist.org qui est le support clé de cette association pour atteindre le jeune public.

Les statistiques de fréquentation montrent une augmentation constante. Les pages les plus fréquentées sont celles consacrées au Concours national de la Résistance et de la Déportation ; à la base des travaux universitaires, répertoriant 3 000 fiches présentant les mémoires de Maîtrise et de DEA et les thèses de Doctorat sur la période 1939-1945, leurs lieux de consultation et leur contenu ; à la nouvelle base NE LES OUBLIONS PAS proposant près de 300 portraits de résistants méconnus ou oubliés du grand public, aux actes des colloques passés et enfin aux lieux de Mémoire, au nombre de plusieurs centaines.

2 – Activités de l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure (AERI)

L'AERI a poursuivi en 2004 son travail de transmission de l'histoire de la Résistance ainsi que ses valeurs avec principalement la réalisation de CDRoms, parfois DVDrom, sur la Résistance dans les départements ou régions, campagne qui part de l'idée que la Résistance est fondamentalement un phénomène de nature locale et la mise en évidence des valeurs pour lesquelles la Résistance a combattu par une expérimentation dans les établissements scolaires sur le thème VALEURS DE LA RÉSISTANCE, VALEURS D'AUJOURD'HUI, dont l'objectif essentiel est de motiver les jeunes à prendre conscience des "valeurs d'aujourd'hui" et à s'engager dans le soutien de projets. En 2004, ont été édités cinq nouveaux CDRoms et un DVDrom.

Les CDRoms sur la Résistance en Ardèche, dans la Manche, en Haute-Marne et dans l'Yonne sont faits de 500 à 1 400 fiches, avec pour chacun plusieurs centaines de photos, sons ou vidéos, recensant au total jusqu'à près de 1 600 événements de toute nature, les sources orales ou écrites ayant toujours été recoupées et critiquées, et les hypothèses ou doutes toujours distingués des faits prouvés.

Compte tenu des anniversaires de 2004, le CDRom sur la résistance dans le Calvados (1 218 fiches, 962 photos et sons, 1 408 événements) a pris une importance particulière.

L'équipe qui l'a réalisé, constituée d'historiens, de résistants et de bénévoles, après un patient travail de recherche dans les dépôts d'archives départementaux et nationaux a proposé une approche globale de la Résistance grâce aux nombreux témoignages, documents, photographies, permettant de mieux appréhender l'histoire complexe des combattants de l'ombre du Calvados.

Ne les oublions pas

Exemple d'un portrait de résistant méconnu tel qu'on peut le trouver sur www.memoresist.org

TARDY Gaby

RÉSEAU	Uranus-Kléber
DATE DE DISPARITION	18-08-1943
RÉGION	Rhône-Alpes
DÉPARTEMENT	Loire

SON ACTION DANS LA RÉSISTANCE

Ce jeune résistant stéphanois était chargé, chaque mois, d'aller en zone occupée recueillir pour Gustave GIMON, le pharmacien de Saint-Étienne, des renseignements sur les mouvements de troupes et les installations à saboter. Avant d'être fusillé devant le ministère de la Marine, à Paris, il a remis à l'aumônier de Fresnes, une lettre pour son cousin René.

Cette lettre est reproduite dans le livre d'Alain VINCENOT, source de ce texte.

NOM DE L'AUTEUR Marc Fineltin

COMMENTAIRE DE L'AUTEUR

Source : Alain VINCENOT *La France résistante, Histoires de Héros Ordinaires* paru aux Éditions des Syrtes en 2004.

De même, le DVD Rom sur la Résistance en Île-de-France (1 330 fiches, 2 056 photos, sons et vidéos, 6 000 événements) était très attendu : chantier à l'image de sa région, dense et d'une grande complexité, il présente la Résistance sous les expressions les plus diverses, exigeantes tant pour les chercheurs que pour les lecteurs désireux d'aller au-delà des seuls grands faits d'armes et figures qui ont marqué la mémoire collective.

À noter que la diffusion des CD Roms et DVD Roms, en 2004, a été améliorée, en particulier par la signature d'une convention de diffusion avec la Documentation Française, d'une part, avec la mise en ligne d'une librairie sur le site Internet www.aeri-resistance.com de l'AERI, d'autre part.

S'agissant des valeurs, une expérimentation, destinée à débattre dans des établissements scolaires des "valeurs de la Résistance" et des "valeurs d'aujourd'hui" s'est déroulée dans des classes à Paris, en banlieue et en province avec pour objectif d'examiner la possibilité de

susciter un "engagement d'action" de la part d'élèves, de motiver les jeunes à prendre conscience des "valeurs d'aujourd'hui" et à soutenir un projet.

3 - Les associations conventionnées

Au 17 juin 2004, date de leur dernière réunion à l'occasion du conseil d'administration de printemps, vingt et une associations s'étaient rapprochées de la Fondation au titre de l'article 8 de ses statuts.

Comme chaque année, un compte rendu détaillé des activités de celle-ci leur fut présenté et des observations de leur part recueillies afin d'améliorer le travail commun et de progresser dans la formalisation des liens établis.

Par ailleurs, à la même date, six associations avaient, par acte signé, confié à la Fondation après leur dissolution la sauvegarde de leur mémoire et de leurs intérêts matériels et moraux ainsi que, le cas échéant, de leur drapeau.

Les 1^{ères} Rencontres et dédicaces du livre résistant.

Un large public se pressait dans les locaux de la Fondation de la Résistance, lors des 1^{ères} RENCONTRES ET DÉDICACES DU LIVRE RÉSISTANT qui réunissaient résistants, témoins et historiens. Pierre MESSMER dédicait ses derniers livres, aux côtés de Lucie et Raymond AUBRAC ainsi que de Serge RAVANEL, inlassables témoins de ce que furent les combats de la Résistance.

Rose de BEAUFORT, la fille d'Honoré d'ESTIENNE d'ORVES présentait la biographie consacrée à son père par Étienne de MONTÉTY, en compagnie d'Aude YUNG de PRÉVAUX, fille de l'amiral Jacques de PRÉVAUX à qui elle a rendu hommage cependant que Jacques BAUMEL, résistant et gaulliste de la première heure, signait son dernier livre en compagnie de Mireille ALBRECHT, l'auteur d'une très belle biographie sur sa mère Bertie, "l'âme de Combat".

Jean-Pierre RENOARD et le général SAINT-MACARY présentaient leurs livres poignants sur l'enfer des camps tout comme Gisèle GUILLEMOT, figure de la Résistance dans le Calvados, et André BESSIÈRES, compagnon d'infortune de Robert DESNOS, le poète mort en déportation.

Étaient également présents Jean-Marie de BEAUCORPS, héros de la guerre en Europe et en Indochine, Jacques POIRIER, Philippe LACARRIÈRE, Pierre FAVRE, André ROSSEL-KIRSCHEN, dernier témoin du procès de la Maison de la chimie, Roger BOURDERON, auteur de la biographie tant attendue sur ROL-TANGUY, Franck

BAUER, l'homme qui chaque soir prononçait cette phrase devenue légendaire "*Ici Londres, les Français parlent aux Français*", Michel MORIN avec son témoignage sur son père, François MORIN



Photo: Marc FINELTIN

FORESTIER, et Robert SALMON, ancien membre de Défense de la France, avec le premier tome de ses souvenirs ainsi que l'association des Médailleurs de la Résistance représentée par Lucien DUVAL.

Enfin de nombreux historiens étaient venus présenter leurs dernières recherches : Christine LEVISSE-TOUZÉ, Guy KRIVOPISSKO, Alain VINCENOT, Michel REYNAUD, Philippe CASTETBON...

Rapport financier

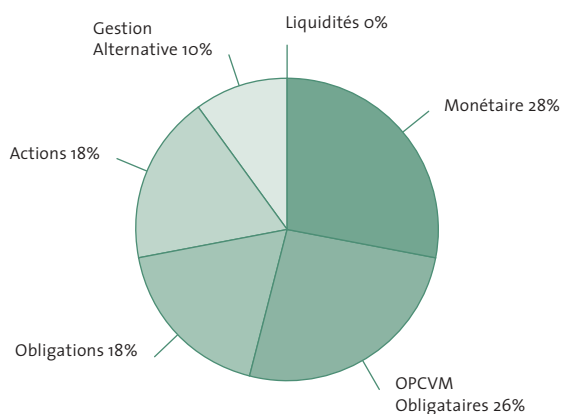
La gestion des avoirs de la Fondation obéit à des règles, notamment prudentielles, très strictes sous l'autorité du trésorier et du directeur général assistés du comité financier.

Compte tenu d'actions ambitieuses s'inscrivant pour l'essentiel dans la durée (projets sur plusieurs années) et des incertitudes budgétaires sur fonds publics, la Fondation s'est donné comme objectif de couvrir, à chaque exercice, ses frais de structures dans leur totalité mais aussi environ un quart de ses opérations, dont le complet financement nécessite donc des contributions extérieures pour les trois quart restant.

Les ressources de la Fondation proviennent essentiellement de trois grands chapitres :

- 1 - Le placement des avoirs financiers,
- 2 - Les subventions issues des secteurs de l'État les plus intéressés ou concernés (ministère de la Défense, Éducation nationale, Assemblée nationale, Sénat et ville de Paris) par la mission de préservation et de transmission, notamment à l'égard de la jeunesse, des grandes valeurs de la Résistance,
- 3 - Les dons en provenance du secteur privé. Il s'agit souvent de fondations liées à des grands groupes industriels et bancaires (ainsi, la Fondation Edmond de ROTHSCHILD nous a apporté un appui massif dans le cadre d'une action sur trois ans en vue d'accorder des bourses à des chercheurs universitaires travaillant sur l'histoire de la Résistance) ou des personnes privées. La Fondation reçoit également des legs.

Au 31 décembre 2004, le patrimoine financier de la Fondation de la Résistance s'élève à 6 506 066 €, répartis de la manière suivante :



Malgré les aléas affectant les concours externes, la Fondation s'attache à respecter scrupuleusement l'équilibre entre dépenses et recettes dans le cadre de budgets soigneusement établis et révisés, si nécessaire, en temps opportun.

La prudence, qui caractérise la gestion budgétaire, doit être également de mise pour la gestion des avoirs, ce qui conduit à retenir une règle suivant laquelle la rubrique Actions est maintenue dans une limite de 20 %.

La lecture des comptes 2004 démontre que l'équilibre dépenses/recettes a pu être respecté avec un écart faible de 10 000 € sachant que les frais de structures *stricto sensu* de la Fondation, de l'ordre de 140 000 €, sont couverts par les revenus du portefeuille tout en ayant réservé la part indispensable à l'équilibre des opérations.

Pour la bonne compréhension des comptes, il est important de noter qu'une bonne partie des charges, telles qu'elles figurent dans ceux-ci, est ventilée entre les frais de structures d'une part, les opérations spécifiques d'autre part.

Il est également important de remarquer que l'ensemble des charges 2004, de l'ordre de 650 000 € comprend 110 675 € de subventions accordées aux Associations affiliées de la Fondation et que 123 722 € d'engagements à réaliser sont couverts par des ressources affectées. Cette dernière constatation démontre également le bien fondé d'une politique de gestion prudente sachant que nombre des actions et programmes, étant pluri-annuels, doivent être sécurisés dans le temps.

Cette gestion est attentivement suivie par un comité financier qui se réunit plusieurs fois par an, à la fois pour examiner les résultats de celle-ci, mais aussi pour fixer les grandes orientations de la politique d'investissements.

Bilan actif

ACTIF	COMPTES N			N-1
	BRUT	AMORT. PROV.	NET	NET
Actif immobilisé				
Immobilisations incorporelles	10 441,08	10 441,08	0,00	10 035,04
Immobilisations corporelles	97 135,37	55 518,00	41 617,37	48 006,88
Immobilisations financières			0,00	
Total 1	107 576,45	65 959,08	41 617,37	58 041,92
Actif circulant				
Stocks et en-cours			0,00	
Avances et acomptes sur commandes			0,00	
Créances :			0,00	
- Abonnements	1 126,00		1 126,00	634,00
- Subventions	36 308,70		36 308,70	42 703,00
- Autres	650,00		650,00	845,00
Valeurs mobilières de placement	6 120 538,90	22 286,37	6 098 252,53	5 946 478,25
Disponibilités	4 188,42		4 188,42	54 756,82
Charges constatées d'avance				
Charges d'exploitation			0,00	2 092,00
Total 2	6 162 812,02		6 140 525,65	6 047 509,07
TOTAL GÉNÉRAL 1+2	6 270 388,47	65 959,08	6 182 143,02	6 105 550,99

Bilan passif

PASSIF	COMPTES N	N-1
Fonds propres et réserves		
Fonds propres		
Dotation initiale sans droit de reprise	584 143,32	584 143,32
Fonds de dotation sans droit de reprise	1 864 316,20	1 848 064,07
Fonds de réserve	3 353 878,34	3 353 878,34
Écart de réévaluation		
Réserves	62 509,51	26 008,90
Report à nouveau		
Excédent de l'exercice		52 752,74
Perte de l'exercice	-10 261,01	
TOTAL 1	5 854 586,36	5 864 847,37
Provisions pour risques et charges		
Fonds dédiés		
sur subventions de fonctionnement	212 923,66	139 056,36
sur subvention Internet		
sur don Lucie AUBRAC	40 390,41	42 390,41
TOTAL 2	253 314,07	181 446,77
Dettes		
Emprunts et dettes assimilées	5 101,49	
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours		
Fournisseurs et comptes rattachés	13 703,36	20 980,96
Autres	54 675,24	36 948,84
Produits constatés d'avance		
Aide emploi jeune	762,50	1 327,05
TOTAL 3	74 242,59	59 256,85
TOTAL GÉNÉRAL 1+2+3	6 182 143,02	6 105 550,99

Compte de résultat I

CHARGES	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Charges d'exploitation		
Achats		
Variation de stocks		
Autres charges externes	134 352,50	122 686,60
Impôts, taxes et versements assimilés	10 918,50	6 455,50
Rémunération du personnel	178 684,15	133 538,46
Charges sociales	71 995,09	53 676,78
Dotation aux amortissements	16 784,65	7 026,03
Engagements à réaliser sur ressources affectées	123 772,59	139 056,36
Subventions accordées par l'association	111 675,00	114 635,45
Autres charges		
TOTAL 1	648 182,48	577 075,18
Charges financières		
Frais financiers	444,82	257,91
Moins value cession		42 178,56
Provision dépréciation titres financiers		
TOTAL 2	444,82	42 436,47
Charges exceptionnelles		
Charges exceptionnelles		
TOTAL 3	0,00	0,00
TOTAL DES CHARGES 1+2+3	648 627,30	619 511,65
Excédent de l'exercice		52 752,74
TOTAL GÉNÉRAL	648 627,30	672 264,39

Compte de résultat 2

PRODUITS	EXERCICE N	EXERCICE N-1
Produits d'exploitation		
Ventes de marchandises, de produits fabriqués		
Abonnements	7 837,24	8 179,22
Brochures vente	332,90	500,74
Cassettes sur l'histoire de la Résistance	300,00	120,00
Subventions d'exploitation	403 438,29	484 685,86
Dons	22 285,13	12 196,51
Droits d'auteurs	198,78	542,70
Legs et donations		
Produits liés à des financements réglementaires		
Report des ressources non utilisées des exercices antérieurs	51 905,29	600,00
Autres produits	38,62	1,53
Transferts de charges	11 419,44	15 924,60
TOTAL 1	497 755,69	522 751,16
Produits financiers		
Revenus coupons	36 668,18	33 513,20
Plus-value cession SICAV	80 691,47	61 034,93
Revenus AUBRAC	2 436,00	2 436,00
Divers		263,99
Reprise provision dépréciation titres financiers	20 814,95	52 265,11
TOTAL 2	140 610,60	149 513,23
Produits exceptionnels		
Produits exceptionnels		
TOTAL 3	0,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS 1+2+3	638 366,29	672 264,39
Perte exercice	10 261,01	
TOTAL GÉNÉRAL	648 627,30	672 264,39

Attestation du commissaire aux comptes sur les comptes annuels

Fondation de la Résistance

30 boulevard des Invalides
75 007 PARIS

Exercice clos le 31 décembre 2004

Mesdames, Messieurs les Administrateurs,

En réponse à la demande qui nous a été faite et en notre qualité de commissaires aux comptes de votre Fondation, nous avons réalisé notre mission d'examen des comptes annuels couvrant la période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2004 à approuver par le Conseil du 15 juin 2005, tels qu'ils sont joints à la présente attestation.

Ces comptes annuels ont été établis sous la responsabilité de M. le préfet Victor CONVERT, directeur général. Il nous appartient sur la base de nos travaux de contrôle d'exprimer notre conclusion sur ces comptes annuels.

Nous avons réalisé nos travaux de contrôle selon les normes de notre profession. La mise en œuvre de nos diligences conduisent à nous donner une assurance que les comptes annuels ne comportent pas d'anomalies significatives.

Sur la base de nos travaux de contrôle, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la régularité et la sincérité des comptes annuels et l'image fidèle qu'ils donnent du résultat des opérations de la période écoulée ainsi que de la situation financière et du patrimoine de la Fondation à la fin de cette période.

Fait à Paris, le 18 avril 2005



Patrick FROTIÉE

Le commissaire aux comptes

PRICEWATERHOUSECOOPERS AUDIT

32, rue Guersant 75 833 PARIS CEDEX 17

Organigramme

Conseil d'administration

Présidents d'honneur

Marie-José CHOMBART de LAUWE, *présidente de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation* |
Maurice DRUON, *secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie française*

Vice-présidents d'honneur

Lucie AUBRAC | Marie-Claire SCAMARONI, *membre du Haut Conseil de la Mémoire combattante* |
Charles BERENHOLC, *président du Comité des Œuvres sociales de la Résistance* | Manuel DIAZ |
Louis MEXANDEAU, *ancien ministre* | Lucien NEUWIRTH, *ancien sénateur* | Maurice PLANTIER, *ancien ministre*

Président Jean MATTÉOLI, *ancien ministre*

Vice-présidents

Pierre MOREL, *président du Comité d'action de la Résistance* | Pierre SUDREAU, *ancien ministre* | Jacques VISTEL, *conseiller d'État (ER)*

Secrétaire général François ARCHAMBAULT, *président de l'association Mémoire et Espoirs de la Résistance*

Trésorier Ervin ROSENBERG, *conseiller du président du directoire de la compagnie financière Edmond de ROTHSCHILD*

Administrateurs

Laurent BAZIN, *chef de bureau au ministère de l'Éducation nationale* | Jean-Paul BODIN, *directeur au ministère de la Défense* |
Alain de BOISSIEU, *chancelier de l'Ordre de la Libération* | Marie-José CHOMBART de LAUWE |
Odette CHRISTIENNE, *adjointe au Maire de Paris, chargée de la Mémoire, du Monde Combattant et des Archives* |
Jean GAVARD, *inspecteur général (ER) de l'administration de l'Éducation nationale* | Jacques GODFRAIN, *député de l'Aveyron* |
Claude HALLOUIN | Jean LE NAIRE, *préfet (ER)* | Gilles-Pierre LEVY, *conseiller maître à la cour des Comptes* |
Serge RAVANEL, *vice-président de l'Association pour des Études sur la Résistance Intérieure* | Marie-Claire SCAMARONI |
Serge VINÇON, *sénateur du Cher, président de la commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées*

Direction générale

Directeur général Victor CONVERT, *préfet*

Attachée de direction Marie-Christine VIGNON

Directeur historique Bruno LEROUX

Responsable archives et documentation Frantz MALASSIS

Site Internet et activités pédagogiques Benoît KERMOAL

Bibliothécaire Marie-Camille MAGDELAINE

Comité historique et pédagogique

Président René RÉMOND, *de l'Académie française, président de la Fondation nationale des sciences politiques*

Membres du comité historique et pédagogique

Universitaires nommés à titre personnel

Alya AGLAN | Claire ANDRIEU | Bernard COMTE | Jean-Louis CRÉMIEUX-BRILHAC | Laurent DOUZOU | Robert FRANK |
Jean-Marie GUILLON | Christine LEVISSE-TOUZÉ | François MARCOT | Guillaume PIKETTY | Antoine PROST |
Jacqueline SAINCLIVIER | Jacques SEMELIN | Dominique VEILLON | Serge WOLIKOW

Membres es qualité

Aleth BRIAT, *membre de l'association des professeurs d'histoire-géographie* | Marie-José CHOMBART de LAUWE |
Joëlle DUSSEAU, *inspectrice générale d'histoire-géographie - ministère de l'Éducation nationale* | Jean GAVARD |
Patricia GILLET, *conservateur en chef au Centre historique des Archives nationales - ministère de la Culture* |
Jean-Marcel HUMBERT, *conservateur général du patrimoine au ministère de la Culture* |
Paule RENÉ-BAZIN, *conservatrice générale du patrimoine au ministère de la Défense*

Comité financier

Président Ervin ROSENBERG, *conseiller du président du directoire de la compagnie financière Edmond de ROTHSCHILD*

Membres du comité financier

Jean-Pierre AUBERT, *conseiller d'État* | Francis GUTMANN, *Ambassadeur de France* | Olivier PHILIP, *préfet de région honoraire* |
Claude PIERRE-BROSSOLETTE, *administrateur de sociétés* | Éric de ROTHSCHILD, *président de sociétés* | Antoine VEIL, *consultant*